

AVANT-PROPOS : LES PEUPLES SLAVES DANS LES BALKANS

Au début du XIX^{ème} siècle, la création par Napoléon I^{er} de Provinces Illyriennes rattachées à l'Empire français, servait de révélateur à une conscience nationale, libératrice des élans romantiques qui parcouraient alors tous les peuples d'Europe. D'expression essentiellement littéraire, l'idéal d'unité des peuples yougo-slaves reposant sur la base d'une langue commune, ne dissipa pourtant ni certaines rivalités ancestrales entre occupants de territoires voisins, ni la confusion dans l'organisation politique des régions balkaniques, véritables monnaies d'échange entre les puissances européennes¹

En ce début de siècle, l'idéal d'un panslavisme unificateur inspiré par la Russie a été abandonné par les Slaves au profit d'un nationalisme intransigeant, tempéré cependant par les idées socialistes des partis révolutionnaires qui souhaiteraient développer la solidarité dans le cadre d'une Internationale des Peuples.

En 1918, la carte des Balkans est celle dessinée au Congrès de Berlin de 1878, qui sans tenir compte de la répartition des populations en unités administratives artificielles, est destinée à assurer en Europe du Sud et aux Portes de l'Orient, la présence directe ou indirecte des Empires centraux.²

Création originale du Congrès, la Bulgarie réunit en une "Principauté autonome et tributaire, sous la suzeraineté du Sultan, avec un gouvernement chrétien et une milice nationale" quatre millions de Slaves orthodoxes³, reflet en miniature de la population d'une lointaine Russie qui tentera de faire vibrer à son avantage la corde émotionnelle, dans un pays qui devrait lui ouvrir la route de Constantinople : encore fallait-il arracher à l'autorité politique et militaire du Sultan, la province bulgare de Roumélie orientale, placée comme tampon entre l'Empire ottoman et la Bulgarie indépendante. Privée de son accès à la mer, celle-ci va poursuivre ses rêves d'expansion en direction de la Roumélie et de la Macédoine, où les partis agrarien et social-démocrate bulgares exerceront jusqu'à la Première Guerre Mondiale, une influence dans le sens de l'établissement d'institutions libérales.

Au début de l'année 1908, la Bulgarie peut raisonnablement espérer atteindre rapidement un niveau de développement la mettant au rang d'une puissance européenne moyenne. C'est un pays de petites propriétés⁴ où la masse paysanne forme la classe sociale la plus nombreuse⁵. La Bulgarie n'est pas un état indépendant, mais sa structure juridique est semblable à celle de tout

¹ L'illyrisme semble avant tout être le résultat d'une recherche académique donnant naissance à une de ces "Nations manuscrites" dont parle Jean Plumyène (*Histoire du Nationalisme : le XIX^{ème} siècle*, Paris, 1979). Tandis qu'à Budapest Ljudevit Gaj (1809-1872) publie ses "Eléments de l'orthographe croato-slovène", Karadic (1787-1864) unifie, à Vienne, une langue serbo-croate dont les composantes utilisent les deux alphabets : le cyrillique et le latin. Au-delà de la linguistique, il faut encore insister sur les réelles différences ethniques et religieuses qui auraient alors rendu tout à fait artificielle et instable la réunion des nationalités en un seul Etat.

² HANOTAUX Gabriel, "Le Congrès de Berlin", *Revue des Deux Mondes*, t.47, 1908, pp.240 à 280 et 481 à 514.

³ On trouve parfois une contestation de l'entière appartenance de la population bulgare au peuple slave, dont nous ne tiendrons pas compte ici. A ce propos, il est toutefois bon de signaler la différenciation faite entre Slaves et Bulgares à partir de l'affirmation de l'origine mongolique de ces derniers, par M. René PINON in "30 ans d'indépendances. La force bulgare", *Revue des Deux Mondes*, t.43, 1908, pp. 825 à 859.

⁴ Les "tchorbadjis", grandes propriétés foncières au temps des Turcs, ont disparu en tant que tels depuis l'existence d'une Bulgarie autonome, et les terres vacantes ont été rachetées par les paysans. PINON, Ibid.

⁵ 1/5 de la population est constituée par des citadins. Trois villes, dont Sofia, comptent plus de 50 000 habitants. PORTAL, R., *Les Slaves*, Paris, ed.Hörvath, 1965, p.368

autre état, et dans les faits, la part de souveraineté alléguée au Sultan n'est pas une entrave à l'indépendance de sa politique. Le Prince Ferdinand⁶, devant le peu de poids et la désunion de ses divers partis qui tous défendent les intérêts de la bourgeoisie, a progressivement affermi les pouvoirs du souverain et dirige la politique intérieure et extérieure du pays, protégeant essentiellement les partis Libéral et National-libéral, proches de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne.⁷

L'année 1908 voit un changement de gouvernement : au parti National-Libéral succède jusqu'en 1911 le parti Démocrate et son leader, A.Malinov, affermit encore l'institution monarchique. En ce qui concerne la politique extérieure, cette modification a les conséquences suivantes : avec le parti National-Libéral, la Bulgarie s'était rapprochée de l'Autriche et modelait sa politique sur les désirs de la Ballplatz; au contraire, le gouvernement des démocrates tentera de s'opposer au Prince austrophile et de se concilier l'appui de la Russie tsariste pour régler la question nationale bulgare.

Une seconde nation slave est organisée en état et tient une place importante dans la vie politique des Balkans : la Serbie. Mais une Serbie qui elle aussi a dû renoncer à tout développement maritime, et qui revendique une partie de sa population nationale demeurée sous la domination austro-hongroise ou turque. Le sentiment national serbe, né en Hongrie à la fin du XVIII^{ème} siècle, affermi depuis le changement de dynastie de 1903 avec l'avènement de Pierre I^{er} Karageorgévitch qui oriente sa politique contre l'Autriche, va s'exaspérer en 1908, à travers le mouvement pan serbe. Depuis le XIX^{ème} siècle, son rêve national conduit la Serbie à espérer atteindre la mer Adriatique avec l'aide du Monténégro et en libérant la Bosnie.⁸ Ses relations avec la Double Monarchie sont de plus compliquées d'un conflit économique qui durera de 1905 à 1911 et dans lequel la Serbie aura l'occasion de s'affirmer comme un partenaire avec lequel il faut compter et non plus une nation prête à accepter la loi de son puissant voisin. De ce petit état nouvellement créé va partir une force capable de faire trembler la puissante Empire austro-hongrois et de bouleverser l'équilibre du monde.

Dans les Balkans, trois états sont indépendants : le Monténégro, la Roumanie et la Grèce. Le reste du territoire, où l'on trouve une population slave majoritaire est placé sous domination étrangère et administré comme provinces dépendantes, par la Turquie d'une part et par l'Autriche-Hongrie de l'autre. La Double Monarchie a reçu l'occupation et l'administration de la Bosnie et de l'Herzégovine, ainsi que le droit d'entretenir des garnisons dans les trois villes de Plevlié, Pribolé et Priépolié dans le sandjak de Novi Bazar, appartenant à l'Empire ottoman.

La Macédoine est un véritable carrefour de peuples : Grecs de Salonique, Bulgares du Pirin, Serbes dans le Nord, Albanais à l'Est, s'ajoutent à une population particulièrement macédonienne, qui à partir de l'insurrection de 1903, a pris définitivement conscience de son existence nationale : le rêve - des chefs socialistes - d'un Etat macédonien frère des Etats slaves dans le cadre d'une internationale des peuples, est secrètement appuyé par le gouvernement bulgare qui poursuit ses objectifs d'annexion. Mais sous l'administration ottomane, la Macédoine est le théâtre d'une anarchie qui oppose violemment les différentes nationalités : devant l'impuissance de la Sublime Porte à régler elle-même le problème, les puissances européennes vont intervenir tour à tour pour présenter des solutions destinées à assurer la stabilité.

⁶ Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha, ancien lieutenant dans l'armée autrichienne, élu au trône de Bulgarie le 7 juillet 1887.

⁷ DUJCEV, *Histoire de la Bulgarie*, Paris, éd. Hörvath, 1997, p.359

⁸ Après 1840, la cause nationale serbe a été appuyée et construite par les émigrés polonais et notamment le Prince Czartoryski qui a élaboré les bases des revendications.